

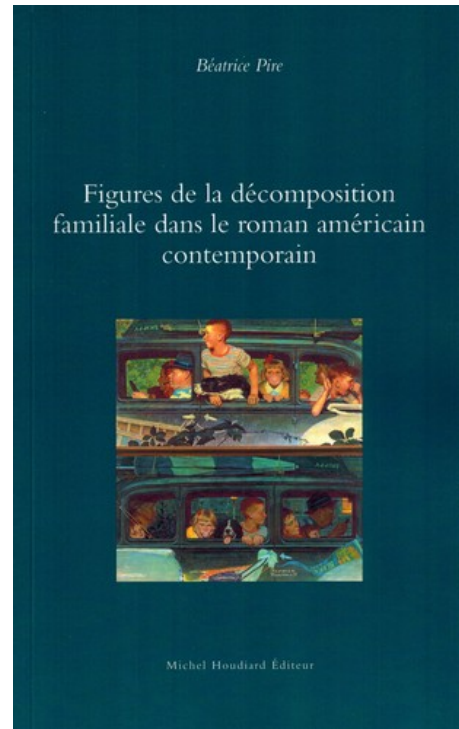


Soleils diffusion - distribution

23, rue de Fleurus - 75006 Paris

Figures de la décomposition familiale dans le roman contemporain américain contemporain

Ouvrage broché, de Béatrice Pire, portant le numéro ISBN 9782356921635, vendu 18,00 € et classé au rayon « Litterature étrangère » (Thème CLIL : « Essais littéraires »), publié le 1er février 2018 par Michel Houdiard, comportant 132 pages, d'un poids de 211 grammes et large de 149 millimètres pour 239 de haut et 7 d'épaisseur.



Pendant deux décennies, celle qui clôturait le vingtième siècle et celle qui ouvrait le second millénaire, Jonathan Franzen (1959-), Jeffrey Eugenides (1960-), Rick Moody (1961-), David Foster Wallace (1962-2008) et Jonathan Lethem (1964-) ont formé une nouvelle génération d'écrivains parfois qualifiée de «fabuleuse» et animé l'une des scènes littéraires américaines les plus stimulantes. Amis, anciens étudiants de la même université, publiés dans les mêmes revues ou maisons d'éditions, ils ont comme composé une famille intellectuelle et artistique tout en manifestant un intérêt commun pour les «structures familiales» que Roland Barthes jugeait «solidaires des formes narratives». Leurs œuvres majeures, *The Corrections* (2001), *Middlesex* (2002), *Purple America* (1999), *Infinite Jest* (1996) et *The Fortress of Solitude* (2003), ont accompagné la déconstruction de la famille occidentale traditionnelle et l'intranquillité qu'ont pu générer ces bouleversements. Romans de l'inceste et de l'hermaphrodisme, de l'impossible rituel familial, du père mort et de la mère malade, du suicide parental, de l'absence ou de la condition d'orphelin, ils ont tous foré dans une veine tragique pour signifier les désœuvrements inédits de l'homme contemporain, bien souvent post-hamletien. Nourris de culture et de musique populaires, cultivant un penchant pour l'ironie et les procédés parodiques, ces écrivains ont toutefois tempéré la représentation d'une défamiliarisation trop inquiétante par des effets comiques, proches de la bande dessinée et du dessin animé. Dotant leurs récits d'une facture familière, accueillante voire même hospitalière, ils espéraient ainsi, comme l'écrivait David Foster Wallace, et malgré son suicide en 2008, «chanter pour la génération future» et la préserver ainsi des désenchantements de leur propre «génération perdue».